

Paris, New York, Grèce...

La Commission européenne veut faciliter les voyages en train en créant un «système unique de réservation»

Par Le Figarot avec AFP

Publié à l'instant



La réservation de billets internationaux relève parfois du casse-tête en raison de la complexité des offres tarifaires et des difficultés à trouver son itinéraire. *Markus Mainka - stock.adobe.com*

Reconduite à la présidence de la Commission européenne, Ursula von der Leyen souhaite mettre fin au morcellement du réseau européen en 27 systèmes nationaux qui complique les voyages transfrontaliers.

Ursula von der Leyen, qui vient d'être reconduite à la présidence de la Commission européenne, veut faciliter les voyages en train en créant un «*système unique de réservation*» à l'échelle de l'UE, selon un document publié jeudi. «*Nous proposerons un règlement prévoyant un système unique de réservation et de billetterie numériques afin que les Européens puissent acheter un billet unique sur une plateforme unique*», promet-elle dans ses orientations politiques pour la prochaine Commission sur la période 2024-2029.

Le document a été publié jeudi matin avant un vote des eurodéputés en début d'après-midi sur un nouveau mandat de cinq ans de Mme von der Leyen à la tête de l'exécutif européen. L'Europe souhaite développer le transport ferroviaire, largement décarboné, dans le cadre de sa stratégie de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

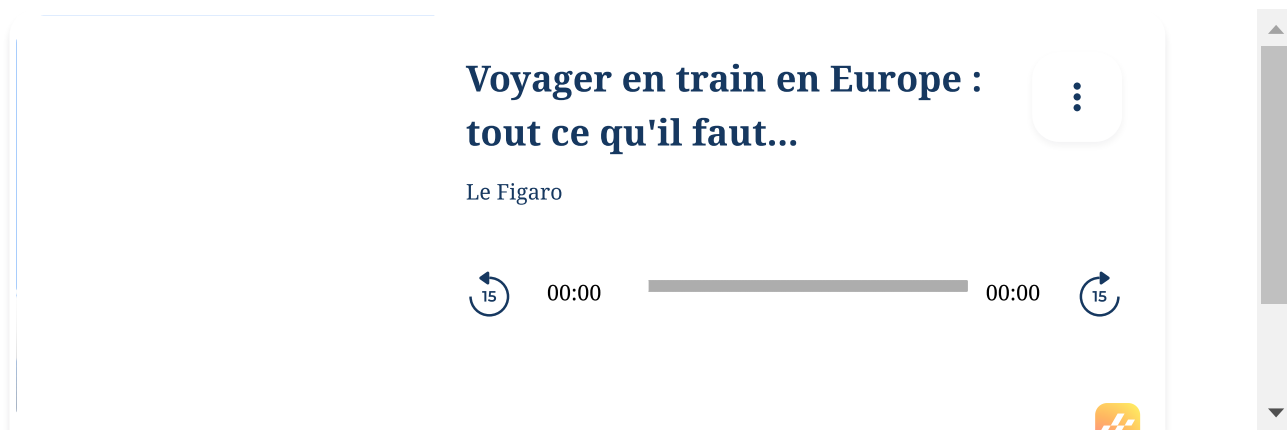
Créer un «véritable réseau européen»

Mais l'essor du rail se heurte encore au morcellement du réseau européen en 27 systèmes nationaux. «*Pour atteindre nos objectifs climatiques, nous devons permettre aux citoyens de se tourner plus facilement vers des options plus durables*», plaide Ursula von der Leyen. «*Le transport ferroviaire transfrontières reste trop compliqué pour de nombreux citoyens. [Ils] devraient pouvoir utiliser des systèmes de réservation ouverts pour acheter des voyages transeuropéens auprès de plusieurs prestataires, sans perdre leur droit à un remboursement ou à un dédommagement*», explique-t-elle.

Prix élevés, correspondances périlleuses, manque de coordination entre pays... Plusieurs obstacles empêchent le train d'être aussi attractif que l'avion sur les trajets internationaux. Alors qu'une pléthore de comparateurs de vols (Skyscanner, Google Flight...) délivre en quelques secondes toute l'offre aérienne existante sur un trajet donné, il n'existe pas véritablement de site équivalent pour le ferroviaire. Les passagers doivent souvent jongler entre plusieurs sites pour rechercher leurs itinéraires et acheter leurs billets. Et souvent, les différences de fonctionnement entre les sites crée la confusion : ainsi, un même trajet franco-allemand peut être vendu jusqu'à cinq fois plus cher par SNCF Connect que par son homologue allemand.

Les eurodéputés avaient voté en mars en faveur d'une meilleure coordination du transport ferroviaire dans l'UE, en planifiant de façon concertée le trafic, les financements, les projets de développement et travaux de maintenance. «*Il faut faire de cette mosaïque, de ce patchwork de réseaux nationaux un véritable réseau européen*», avait alors plaidé l'élue luxembourgeoise Tilly Metz (Verts), rapporteure du texte. Entre 1990 et 2021, le réseau ferroviaire de l'UE a rétréci de plus de 12.000 km, avaient déploré les eurodéputés, en s'engageant à enrayer cette tendance.

À ÉCOUTER - Voyager en train en Europe : tout ce qu'il faut savoir avant de se lancer



The image shows a video player interface. The title of the video is "Voyager en train en Europe : tout ce qu'il faut..." in a dark blue font. Below the title, the source is identified as "Le Figaro". A progress bar is visible, showing the video has just started at 00:00. There are circular icons with the number 15 on either side of the progress bar, likely representing a 15-second skip function. A vertical scrollbar is on the right side of the player.